

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 16

**Rubrik:** La vie musicale à Zurich : saison 1901-1902

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

1<sup>re</sup> ANNÉE - N° 16 - 15 AVRIL 1902

# La Musique en Suisse

ORGANE  
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant  
le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteur en Chef:  
**E. JAKES-DALCROZE**  
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs:  
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel  
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

## LA VIE MUSICALE A ZURICH

Saison 1901-1902

LES lignes ont pour but de renseigner brièvement le lecteur sur l'état actuel de la vie musicale à Zurich, sur les Instituts, les Sociétés et les Ecoles qui se vouent à la culture de l'art musical et de donner un aperçu sur les événements les plus importants qui ont eu lieu dans le domaine de la musique ou qui sont encore en perspective pendant la saison 1901-1902.

Pour parler d'abord de la musique instrumentale, celle-ci atteint son point culminant dans les dix concerts d'abonnement qui sont organisés chaque hiver par la nouvelle « Tonhalle Gesellschaft » avec le concours de la très vénérable « Allgemeine Musik Gesellschaft » de Zurich.

Le musicien, chargé de la direction de ces concerts, qui ont lieu les mardis soir dans la « Tonhalle » et qui sont toujours très fréquentés, est, depuis 35 ans, M. le chef d'orchestre, Dr Friedrich Hegar, le directeur général auquel la ville de Zurich doit son brillant développement dans le domaine de la musique et le rang élevé qu'elle occupe parmi les villes de concerts.

Pour ce qui concerne les concerts

d'abonnement, M. Hegar a, à sa disposition, un orchestre qui compte actuellement environ 85 exécutants, pour la plupart musiciens de profession en permanence, c'est-à-dire faisant partie également de l'orchestre de la « Tonhalle Gesellschaft » en fonction pendant l'été.

Les qualités de ce groupe d'artistes lui donnent non seulement la possibilité d'exécuter les symphonies et les ouvertures les plus difficiles des auteurs classiques et des anciens romantiques, mais aussi les œuvres de l'Ecole moderne, lesquelles étant plus compliquées de modulation exigent aussi une précision plus complète de rythme et une plus grande pureté de sonorité. Les œuvres de Richard Strauss, le compositeur le plus ingénieux et le plus complexe de la musique instrumentale de nos jours, occupent une place éminente dans les programmes des concerts d'abonnement à Zurich. Dans le courant de cet hiver a figuré entre autres le poème symphonique de Richard Strauss, qui avait été déjà joué jadis, intitulé: « Also sprach Zarathustra, » qui a obtenu un réel succès. Et, dans le programme des créations orchestrales modernes, figuraient: le prologue « Zu König Oedipus » par Max Schillings, le scherzo « Elfenreigen » de notre éminent concitoyen suisse F. Klose, ainsi que la « Symphonie pour orchestre et piano, sur un chant montagnard fran-

çais » par Vincent d'Indy, dont M. Robert Freund a su donner sur le piano une interprétation des plus remarquables.

Les fondateurs de la musique symphonique à programme, Berlioz et Liszt sont toujours, cela va sans dire, en honneur, et cet hiver ils étaient représentés, le premier, par l'ouverture des « Francs Juges » et le second par « Les Préludes », tandis que Saint-Saëns figurait dans le programme avec sa « symphonie en do mineur », et le Russe Tschai-kowsky avec la fantaisie « Francesca di Rimini. »

Pour chaque concert d'abonnement on s'assure le concours d'un ou deux solistes vocaux ou instrumentaux choisis parmi les artistes les plus célèbres de notre époque. Ainsi se sont produits cet hiver, à côté des cantatrices « Mary Münchhoff, Thérèse Behr, Strauss-Osborne, Maria Brema, les violonistes Isaye et Thibaut, les pianistes Raoul Pugno, Robert Freund, Otto Vosz, tandis que le violoncelle était représenté par le professeur Hausmann, de Berlin.

Depuis quelques années on a supprimé les concerts au bénéfice du chef d'orchestre et du directeur des concerts. Par contre, chaque hiver, un concert avec programme choisi est donné en faveur de la « Caisse de secours et de pensions de la Tonhalle. » — Le programme de celui de cette année comportait exclusivement des compositions de Richard Wagner.

Après la clôture des dix concerts d'abonnement, il y a encore quatre à cinq concerts symphoniques populaires, à prix réduits, avec les mêmes artistes d'orchestre, et qui sont également donnés sous la direction de M. Hegar.

L'année dernière y ont été jouées toutes les symphonies de Beethoven, tandis que le programme de cette année ne porte que des compositions de Joh. Brahms, parmi lesquelles les quatre symphonies.

Outre les susdits concerts d'orchestre, ont également lieu en hiver, avec l'orchestre en permanence de la « Tonhalle, » et cela régulièrement, des soirées musicales dans le pavillon de la « Tonhalle, » avec débit de consommations. Ces soirées sont dirigées en partie par le chef d'orchestre Lothar Kempfer, et prennent parfois le caractère de représentations de « variétés » en raison des attractions de toute sorte, qui s'y produisent tour à tour.

Pendant la saison estivale, lorsque l'orchestre n'est pas occupé par les représentations d'opéra, au théâtre de la ville, ces concerts d'orchestre ont lieu journellement, et en cas de beau temps en plein air; ils sont très fréquentés par les étrangers en séjour à Zurich; les programmes en sont variés et renferment toujours quelques numéros classiques.

A part les concerts d'abonnement, la « Société de la Tonhalle » organise chaque hiver six représentations de musique de chambre pour lesquelles on délivre aussi des abonnements et qui ont également lieu d'une manière régulière le mardi soir. Le quatuor pour instruments à cordes se compose ici, actuellement, de MM. Ackroyd (premier violon), Hans Treichler (second violon), Ebner, (viola), et Wilhelm Treichler (violoncelle). M. Rob. Freund tient régulièrement la partie de piano dans les compositions de musique de chambre, et se produit aussi souvent comme soliste en des œuvres de piano nouvelles ou peu connues à Zurich.

Ce qui prouve l'éclectisme des programmes de ces soirées, est le fait que, par exemple, dans la saison courante on a exécuté, outre des œuvres classiques, un nouveau quatuor avec piano en mi majeur, de Hans Huber, un quartetto pour instruments à cordes, de Glazounow, le quintetto avec piano, peu connu, de Hermann Götz, ainsi qu'une sonate pour violon et piano, de F. Busoni.

Le souvenir de notre compatriote, le

talenté compositeur de musique, Hermann Goetz, décédé il y a 25 ans, à Winterthur, a été consacré au concert par la reprise de sa célèbre symphonie en fa majeur et, au théâtre, de son opéra « Francesca di Rimini ».

Parmi les nombreuses sociétés de musique chorale, nous devons nommer en première ligne le « Chœur mixte » qui compte actuellement plus de 300 membres et dont la direction exemplaire a été, il n'y a pas longtemps encore, entre les mains de M. le Dr Fried. Hegar, pour passer entre celles de M. Hermann Suter.

Cette société distinguée organise régulièrement pendant la saison deux grands concerts, dont l'un a lieu avant le Nouvel-an, presque toujours en novembre, pendant que le second tombe assez souvent sur le Vendredi-Saint. Cet hiver, on a donné au premier concert et d'une manière brillante « Le Requiem » de Verdi et le XIII<sup>me</sup> Psaume de Franz Liszt, alors que le prochain Vendredi-Saint on donnera l'Oratorium « Elias, » de Mendelssohn. De plus, le « Chœur mixte » se produit souvent dans les concerts d'orchestre et chantera, par exemple, durant cette saison, dans un des premiers concerts populaires de symphonie, le « Schicksalslied » de Joh. Brahms.

Parmi les autres Sociétés de « Chœurs mixtes, » il faut mentionner la « Société de musique classique d'Eglise » qui se trouve sous la direction de M. Paul Hindermann, organiste de la Cathédrale et qui se voue principalement à l'interprétation des œuvres célèbres, mais encore peu connues, de chant sacré. Cet hiver, elle exécuta entre autres avec beaucoup de succès la cantate « Ewiges Feuer » de Joh.-Séb. Bach.

Pareillement, le « Chœur privé Häusermann, » à la tête duquel se trouve M. le directeur Häusermann, témoigne de qualités artistiques des plus sérieuses et triomphe des plus grandes complica-

tions chorales en l'exécution d'œuvres modernes de haute difficulté — comme dernièrement le double chœur « Fest und Gedenksprüche, » de Brahms.

A Zurich, comme dans toutes les grandes villes de la Suisse allemande, les Chœurs d'hommes jouent un grand rôle et nous avons ici, au premier rang, la Société « le Chœur d'hommes de Zurich » dirigée par le Dr Karl Attenhoffer, et « l'Harmonie » sous le sceptre de Gottfried Angerer.

Ces sociétés, dont chacune comporte plus de 200 membres actifs, organisent régulièrement chaque hiver deux concerts, dont l'un avec accompagnement orchestral, tandis que l'autre se présente plutôt comme concert *a capella*. L'année dernière, les deux sociétés avaient chacune à organiser un concert de jubilé; la « Société du Chœur d'hommes » fêtant en juin 1901 son 75<sup>me</sup> anniversaire et, en même temps, le 35<sup>me</sup> anniversaire d'activité de son excellent directeur, tandis que « l'Harmonie » fêtait, elle aussi, le jubilé de son 60<sup>me</sup>. La « Société du Chœur d'hommes » exécuta en cette occasion, entre autres œuvres importantes : « Les Frithjofscenen, » de Max Bruch. « L'Harmonie, » avec le concours d'un « Chœur de femmes » ainsi que de quelques dames du « Chœur mixte » de Zurich, interpréta « La Damnation de Faust, » de Hector Berlioz.

Le chant *artistique* (en opposition au chant dit *populaire*), est également cultivé par la Société de chant des instituteurs de Zurich, qui a débuté il y a dix ans et qui a été dirigée en premier lieu par le Dr Fried. Hegar, et, maintenant, par M. Julius Lange. — Cette société prend également part, d'après les statuts, aux concerts du « Chœur mixte » et fournit à celui-ci des voix d'hommes de premier ordre et bien exercées.

Une société de chœur d'hommes émérite, mais soumise, cela va sans dire, à de fréquentes modifications, est la « Société de chant des étudiants de Zurich, »

que M. le Dr Karl Attenhoffer dirige de la manière la plus satisfaisante depuis plus de 30 ans.

Obligé de nous limiter nous ne pouvons entrer dans de nombreux détails sur les autres nombreuses sociétés de chant pour hommes, de notre ville, qui se vouent particulièrement et pour la plupart à l'étude des chants populaires, c'est-à-dire de caractère simple et dans la forme courte du lied. De ces sociétés les plus importantes sont: le « Männerchor Aussersihl » dirigée par M. Weber, et le « Männerchor Enge » sous la direction de M. Angerer.

Il va de soi que, outre les concerts réguliers qui sont donnés par les Instituts et Sociétés mentionnés par nous, une série de concerts *privés* ont lieu chaque hiver à la Tonhalle.

Ainsi se firent entendre, pour nommer seulement quelques artistes, dans le cours de cette saison: *der Balladen Meister*, Eugène Gura, le petit violoniste Florizel von Reuter, un garçon-prodige dans le véritable sens du mot, ensuite les cantatrices et chanteurs du pays, M<sup>lle</sup> Mina Weidelé, Otto Hatter, Karl Diener, etc.

L'Opéra ou Théâtre de la ville nous a offert beaucoup de choses nouvelles et intéressantes. Il dispose d'un bon personnel et son premier chef d'orchestre, M. Lothar Kempfer, remplit avec distinction ses fonctions depuis plus d'une génération.

En fait de nouveautés on a exécuté: « Francesca di Rimini, » déjà mentionné plus haut, de H. Goetz, « Falstaff, » de Verdi, « Manru » de Paderewski, le « Juif polonais » de Weiss, etc., etc. Une série d'anciens opéras a obtenu un immense succès pour le concours d'hôtes de distinction comme: Raoul Walter et Rob. Bertram de Munich.

Nombreux sont les concerts d'orgue qui, dans plusieurs églises de Zurich, sont donnés d'une manière suivie, pendant la saison des étrangers, dans la cathédrale, par M. Paul Hindermann,

occupant la première place. Nous pouvons encore nommer ici, comme organistes distingués: MM. J. Lutz, Häusermann, Suter, Gabr. Weber, A. Knecht.

On s'assure toujours du concours du premier des susnommés, M. Lutz, pour les concerts où l'orgue de la Tonhalle est appelé à se faire entendre.

Finalement, pour ce qui concerne l'enseignement musical, Zurich possède une Académie générale de musique, qui a été créée au printemps 1876 par la « Tonhalle Gesellschaft », la « Allgemeine Musik Gesellschaft », les sociétés: « Harmonie et Männerchor, » la « Theater Aktien Gesellschaft » et la Commission de musique du Synode des Ecoles de Zurich et qui a été, depuis sa création, sous l'égide du Dr Fried. Hegar.

Cette Académie comprend deux divisions, celle des « dilettanti » (amateurs) qui instruit environ 400 élèves et celle des artistes comptant 50 à 100 élèves. On y enseigne le piano, le violon, le violoncelle, le chant pour chœur et solo, morceaux d'ensemble, orgue, la théorie et l'histoire de la musique.

L'Académie dispose d'un corps enseignant, nombreux et éprouvé, dont nous citons, à côté de celui de M. Fréd. Hegar, seulement les noms de: Karl Attenhoffer, Rob. Freund, Lothar Kempfer, Joh. Lutz et H. Häusermann.

Lors de la célébration du 25<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation, l'Académie de musique, en pleine prospérité, pouvait fêter conjointement l'inauguration d'un nouveau et magnifique bâtiment, admirablement situé, qui est sa propriété, et dans lequel l'Académie a trouvé la meilleure installation.

Joignons à l'Académie de musique un Institut privé de musique sous la dénomination « Schweizerische Akademie der Tonkunst » qui est actuellement dirigé par M. Gottfried Angerer et qui jouit également d'une bonne fréquentation.

Nous terminons ici sommairement

notre rapport qui naturellement, ne pouvait donner que des indications générales, mais qui donnera quand même au lecteur un aperçu idéal de ce que Zurich possède en talents et en moyens d'action dans le domaine de la musique, et prouvera aussi la prospérité et le développement de la vie artistique zurichoise.

A. NIGGLI.



## RELATION

d'un voyage fait en Allemagne et en Suisse  
pendant l'année 1781

PAR

FRÉDÉRIC NICOLAI

(Suite et fin)

Quelle différence pourtant avec les mélodies émouvantes et grandioses des *Chorals* protestants, comme par exemple le *Choral de Luther* : « *C'est un fort rempart que notre Dieu,* » et beaucoup d'autres.

Le chant de la *Messe normale* comme il a été organisé en l'année 1783 affecte une forme légère. On voit très bien que l'auteur l'a composé au piano et n'a nullement pensé que le chant fût destiné à la grande masse du peuple, autrement il eût écrit une harmonie plus substantielle et une mélodie plus simple et moins chargée d'ornementation inutile. Il faut que ce chant soit exécuté dans un mouvement lent, autrement il ne produit aucun effet. Pour donner une idée approximative de la composition de ce chant de la *Messe normale*, je donne ici l'exemple suivant :

### Chant de la Messe normale

Wir wer-fen uns dar-nie-der, vor

dir, Gott Sa-ba-oth! Er-hö-re uns-re

Lie-der, da wir, nach dem Ge-bot, Dir

die-ses O-pfer bringen : Ver-lei-he nun, dass

wir es an-dachtsvoll be-sin-gen, und

wohl-ge-fal-len dir.

Il ne se donne pas beaucoup de concerts pendant la belle saison mais d'autant plus en hiver, particulièrement pendant la durée du carême où les théâtres sont fermés et où l'on ne sait comment passer agréablement le temps ; il s'organise alors une grande quantité de soi-disant *Académies* publiques et privées dans lesquelles outre la musique, on sert des rafraîchissements, où l'on boit, l'on mange et l'on joue aux cartes. Lors de mon séjour à Vienne, un nommé *Philippe-Jaques Martin*, entrepreneur de concerts, annonçait la création de grands concerts d'amateurs pour s'exercer dans la musique d'ensemble, et organisés sur le modèle des *Académies* précitées.

Vienne compte beaucoup d'amateurs de musique distingués.